

Je me présente brièvement, Agnès Benoit, danseuse, pédagogue et parfois libraire. Depuis de nombreuses années, je développe une pratique pédagogique et artistique au croisement de l'exploration de l'improvisation en danse et de l'apprentissage d'une langue. Je partage cette pratique sous forme d'ateliers menés au sein de l'association *Books on the Move*.

Mon approche pédagogique n'est pas directement liée à la question du consentement, mais les ateliers que j'anime sont une invitation et non une obligation à la participation. Il est très important que chaque atelier se déroule dans un environnement de mise en confiance et d'inclusion.

Dans le contexte de cette journée professionnelle « *Le consentement dans les pratiques d'éducation artistiques et culturelles* », et lors de mes échanges avec Fanny Delmas du CN D, il fut question de partage d'expérience en lien avec l'atelier *Jump'n Turn*, que je mène en milieu scolaire depuis plus de dix ans. L'atelier *Jump'n Turns* s'adresse aux enfants, en école primaire. Ce sont les enseignant·es qui s'inscrivent à une série de dix ateliers d'1h, pour leur classe.

Les élèves n'ont pas choisi de participer à un tel atelier et n'en connaissent pas le contenu.

J'ai donc choisi de mettre les participant·es de cette journée professionnelle dans une situation similaire. Ils venaient suivre un atelier de "*pratiques de corps et échange*," d'une durée de 45 minutes, sans en connaître le contenu.

Voici quelques notes à partir de la proposition faite ce jour-là :

Présentation succincte de l'atelier *Jump'n Turn*

L'atelier *Jump'n Turn* s'inscrit dans un projet de recherche plus global : *Moving words in space*, **une pratique** artistique et approche pédagogique pluridisciplinaire, au croisement de l'improvisation en danse et de l'apprentissage d'une langue. Une pratique que je développe depuis de nombreuses années, soit en français ou en anglais, avec des publics différents (élèves, étudiant·es universitaires et adultes). Avec les enfants, en milieu scolaire, l'atelier se situe à la croisée de l'exploration du mouvement dansé et de l'initiation à l'anglais. Comment faire goûter aux enfants **un état de danse**, aussi futile soit-il, alors que **les élèves sont guidé·es** par une langue qu'elles et ils sont entrain de découvrir ?

Je propose donc aux participant·es de cette journée professionnelle de découvrir un mini atelier *Jump'n Turn*, puis je leur explique que l'atelier se déroule en immersion complète, en anglais, et qu'il n'y aura pas de traduction. **Les personnes qui ne désirent pas participer sont invitées à observer. Chacun et chacune peut également s'arrêter et reprendre à sa guise.** J'indique que tout au long de ce temps de pratique entre adultes, j'expliquerai aussi comment se déroule l'atelier avec des enfants.

Êtes-vous d'accord pour poursuivre cet atelier ?

*** Arriver**

Au tout début de la séance de travail, nous nous asseyons par terre, en cercle. **Le cercle** incarne un rassemblement collectif, aucune position n'est davantage valorisée ou plus visible qu'une autre, et chacun·e peut être entendu·e par tout le monde. **Le cercle est une configuration inclusive.** À ce moment de l'atelier, je m'adresse encore aux enfants en français, j'explique ce que nous allons faire durant ce temps de travail, je reviens peut-être sur certaines expériences des séances précédentes, je pose et rappelle les consignes, la plus importante étant que nous ne parlerons qu'en anglais durant tout notre temps de travail

ensemble. C'est aussi **un moment d'échange**, un moment où les enfants peuvent s'exprimer en français, poser des questions, décrire une expérience en lien avec l'atelier, ou pas...

* **Importance du rituel**

Lorsque notre rassemblement en cercle se termine (il ne dure pas plus de 3 à 5 minutes), nous nous levons tout en conservant la formation du cercle, mais cette fois-ci, les bras ouverts. **J'invite** les enfants à toucher légèrement l'index de leurs voisin·es de gauche et de droite. Nous nous regardons. Nous savons que nous allons partir en voyage dans un pays imaginaire où nous ne parlerons qu'en anglais. Nous faisons semblant de nous « connecter » à travers nos doigts pour nous « envoler » vers un « ailleurs ».

Êtes-vous prêts ? Êtes-vous prêtes ? : “ un, deux, trois. ” Bascule vers l'anglais : “Connexion. Hello everybody, how are you ?”

* **Échauffement** (en mouvement et en bouche)

L'échauffement est similaire d'une séance à l'autre afin, de non seulement affiner les perceptions du corps, mais aussi d'intégrer un nouveau vocabulaire. Le **rituel** et la mise en place d'une certaine **routine** sont des aspects importants de l'atelier. Ils permettent aux enfants d'avoir des repères et de **se laisser guider** vers un ailleurs, un environnement dans lequel les consignes sont données dans une langue qui ne leur est pas encore familière. Dans un premier temps, on pourrait dire qu'un certain mimétisme s'opère, les élèves répètent et copient plus ou moins tout ce que je dis et tout ce que je fais. **Nous construisons ensemble** ce vocabulaire basé, tout d'abord sur les parties du corps, puis sur les qualités de mouvement, directions dans l'espace, etc... Nous dansons ensemble, nous travaillons à partir du **corps-matière**.

Le toucher arrive naturellement. Il y a d'abord eu le **tout premier contact**, celui des index en tout début de séance. Puis, j'introduis l'**auto-massage (prendre soin)** : d'une main, nous tapotons différentes parties du corps (tap-tap, **soft**: shoulder, elbow, wrist, hand, fingers...). Notre main va ainsi suivre le contour du corps sans qu'il y ait **aucune hiérarchie** entre les différentes parties du corps. **Je fais** chaque exercice **avec** les élèves et n'apporte **aucune correction**. Si je m'aperçois que certaines parties du corps sont évitées, je ne fais aucun commentaire. **J'accepte le refus, car celui-ci exprime quelque chose. Chaque enfant participe à sa manière et à son propre rythme.** Le travail du **toucher** nous amène également vers l'exploration du contact avec le sol. Nous travaillons avec différents appuis, différentes façons d'arriver au sol et de s'en extraire, nous pratiquons les glissades, les roulades, les spirales...

* **Exercices d'exploration**

Temps de pratique seul·e - J'introduis un vocabulaire qui pourra servir plus tard de base pour des partitions d'improvisation ou des exercices de composition. Nous pouvons par exemple travailler sur des actions opposées, comme ouvrir et fermer. Ouvrir et fermer la main, le corps dans sa totalité ou des fragments de celui-ci, debout, au sol... Nous explorons cette matière tout en disant à voix haute “open” ou “close”, suivant l'action menée.

Cheminer, explorer, expérimenter, tout en étant guidé·es par une langue encore inconnue restent au cœur du projet. C'est une approche pluridisciplinaire. “ **Invitation** ” est le mot-clé. Nous poursuivons l'atelier tout en explorant la notion du cercle. Par exemple, le mot “circle” : que veut dire vivre l'expérience d'un “circle” dans le corps et dans le mouvement sans forcément y associer le mot “cercle.” **Nous traversons cette expérience** de “circle” avec différentes parties du corps : “circle in the shoulder, circle in the wrist, circle in the pelvis...” Nous en faisons également l'expérience avec la bouche, la mâchoire et les cordes vocales, car nous sommes en train de répéter inlassablement le mot “circle”. Et donc “a circle stays a circle”. Le travail de prononciation se fait de lui-même; **rien n'a été forcé**.

Temps de pratique à deux, en contact physique - Après le contact des index avec une autre personne, celui de sa propre main voyageant le long du corps, ou bien le contact de différentes parties du corps avec le sol, nous revenons au contact des mains avec un·e partenaire. Face à face, mains contre mains, un pied devant l'autre, nous nous inclinons délicatement vers notre partenaire. Nous nous *exerçons* à donner et à recevoir du poids à travers la paume des mains, tout en répétant le mot magique : **“soft”**.

J'utilise beaucoup ce mot en atelier. Cela pourrait s'apparenter à la douceur, à la tranquillité. Corps tranquille, genoux tranquilles. J'associe le mot “soft” à un mot magique, car c'est un mot simple (pour l'apprentissage de l'anglais) qui s'apparente à une *expérience* très **concrète**, qui nous ramène vers le corps, vers une certaine douceur pour soi et pour les autres. **Je prends le temps** d'aller vers chaque enfant : face à face, paumes de mains en contact, nous faisons des mouvements de va-et-vient à partir de notre centre de gravité, accompagné d'un échange de poids très subtil, tout en disant ensemble : “soft, soft knees, soft wrists, soft body”. Les enfants ont déjà pratiqué le mot “soft” durant l'échauffement, ils l'associent alors très vite à une légère détente. Je ne leur ai jamais dit : “pliez les genoux,” mais je les ai invité à relâcher le derrière des genoux, en disant tout simplement “soft knees”. **C'est une approche somatique, qui émane d'une sensation intérieure pour chacun et chacune.** Au fur et à mesure des séances, lorsque je dirai le mot “soft”, une certaine douceur s'installera dans les corps. **Une douceur envers soi, envers l'autre et les autres.**

Temps de pratique en groupe - Nous poursuivons avec une partition d'improvisation que nous appelons “mix”. Lors de ces danses, les enfants accompagnés d'une musique improvisent en petits groupes, devant les autres, à partir d'un **vocabulaire commun que nous avons construit ensemble au fil des semaines**. Il n'y a aucune autres consignes. Les enfants qui regardent sont aussi au travail : De quelle manière peut-on lire une danse ? Comment peut-on accompagner les autres élèves avec notre regard ? Pour une partition “mix” je peux simplement proposer : “open, close and circle”. Et les enfants savent. Ils ont compris la consigne et commencent immédiatement à se mettre en mouvement. Ce qui me touche profondément dans ces moments-là sont les décisions que chacun et chacune prend dans l'instant présent, ces moments de solos, de duos, de groupes. Ces instants d'attente, de confusion pour ensuite poursuivre ailleurs. Et si les élèves *s'éloignent* complètement de **la consigne initiale** et sont investies dans la danse, **peu importe**. Ce qui est formidable, c'est qu'à ce moment précis, ils entrent dans **un état de danse**.

*** Rassemblement de fin de séance - Se quitter**

À la toute fin de l'atelier, nous formons à nouveau un cercle et nous répétons le rituel de la connexion des index, mais à l'inverse. Lorsque tous les index se touchent, nous disons : “one, two, three”. Bascule vers le français : “Déconnection. Nous voilà de retour.” Les visages des enfants s'illuminent, la magie a opéré et ils aiment à croire à ce voyage imaginaire. Puis, nous prenons le temps d'un dernier **moment d'échange** pour revenir sur ce qui s'est passé, en évoquant à la fois les difficultés que nous avons rencontrées et les moments merveilleux.

Quelques précisions concernant l'atelier *Jump'n Turn*, en écho avec la thématique de cette journée

Cette approche pédagogique consiste à créer un environnement propice à l'exploration du mouvement dansé et à l'initiation à l'anglais. C'est une *invitation* à vivre un moment donné, en immersion totale, dans la langue enseignée. L'un des éléments essentiels pour que tout se passe le mieux possible est d'établir une relation de *confiance*. Je crée un *espace de jeu*, mais aussi de *collaboration* et *d'écoute*, dans lequel les enfants vont petit à petit se sentir complètement à l'aise. Cela amène une *détente dans le corps* et cela peut éloigner une certaine appréhension, une inquiétude de ne pas comprendre ce qui se passe ! *Il me semble que plus le corps est en confiance, plus il se détend, et plus nous sommes réceptifs et réceptives à un apprentissage quel qu'il soit.*

Une pratique : essayer, répéter, apprendre, se tromper, explorer, cheminer, expérimenter, échanger, faire avec...

Une pratique artistique : être au travail et rester à l'écoute d'un état de danse.

Une approche pédagogique : plutôt un laboratoire qu'une méthode d'enseignement.

Arriver dans son corps-matière : y mettre de la douceur et de l'attention. Rester à l'écoute. Rester dans le concret de l'expérience physique. Ressentir de l'intérieur.

Toujours et toujours une invitation. Créer ensemble.

Accueillir le refus et le non-vouloir faire. Laisser le temps agir.

Beaucoup d'amour s'envole vers Simone Forti¹ dont la pratique artistique de *Logomotion*² fut une vraie source d'inspiration pour le développement de *Moving words in space*.

Ressources complémentaires :

autour de *Moving words in space* - vidéos, articles et autres documentation : [ICI](#)

autour de l'atelier *Jump'n Turn* - une vidéodanse (12') réalisée par Camille Auburtin : [ICI](#)

Agnès Benoit

movingwordsinpace@booksonthemove.fr

¹ Simone Forti (1935-2026), danseuse, chorégraphe, artiste et écrivaine américaine, d'origine italienne, fut une figure majeure du développement de la danse post-moderne.

² *Logomotion* est une pratique et forme de danse/narration improvisée, développée par Simone Forti.